

Il fallait entendre la Douleur se récrier, vexé qu'il était qu'on pût se passer de lui.

– Et comment que je viens, ça alors, mais je vous quitte plus.

– Te fâche pas, c'était plutôt pour t'arranger, remarque, on sera pas trop de quatre au boulot. On prendra le dernier train.

L'endroit était bourré d'une humanité pour qui ce bistrot représentait le but de la vie. Les clochards et les mendigots qui en fournissaient la clientèle ne visaient qu'à se procurer l'argent indispensable à payer leur entrée, comme au spectacle, avec la différence qu'ici, le ticket était remplacé par un certain nombre de verres. Au bout d'un temps jamais très long, l'éclusage commençait à faire son effet, pour venir à bout finalement de ceux qui jouissaient de la réputation de bien tenir la voile.

À mesure que l'heure avançait, l'air s'épaississait. Le ventilateur anachronique, posé droit sur une tablette, comme un objet d'art, ne fonctionnait plus depuis longtemps et n'avait jamais été remplacé. Sans doute, sa présence à elle seule devait procurer l'illusion d'une salle climatisée. La fumée des cigarettes redescendait du plafond et déposait sur les épaules des buveurs une mante de gaze à peine transparente qui s'effiloçait au moindre mouvement. Il faisait très chaud, de grosses gouttes de sueur pendaient aux faces congestionnées. À part deux vieilles femmes somnolant dans leurs hardes

au bout d'une banquette, il n'y avait là que des hommes. Leur facteur commun était la boisson. Ils l'assimilaient, d'ailleurs, de plusieurs façons. Certains, assommés, gardaient les yeux ouverts par miracle, des yeux qui ne voyaient plus rien que des formes inexplicables. D'autres discouraient, chacun parlant pour soi, ou chantaient en faisant des gestes retrouvés au magasin poussiéreux des souvenirs. On dormait, la bouche molle, le corps renversé sur un dossier, ou écroulé sur une table, sans souci du chahut qui ne cessait de s'amplifier.

Pour une fois, la Douleur avait le vin gai. Il souriait à la fiesta, du même cœur qu'il l'aurait fait s'il s'était trouvé avec les copains au poulailler d'un music-hall, pendant un numéro de clowns. Il ne manquait que la musique, rien qu'un accordéon comme celui qui avait surgi le soir où Bouboule payait le champagne. Bah, la musique on s'en passerait, mais on boirait une rouillarde.

– J'veux payer le champ', articula-t-il en se redressant... Faut qu'on le boive, patron, une boutanche.

– Calme-toi, dit Bouboule, d'accord qu'on va la boire, mais tu crois pas qu'ici on serait un peu mal vus? Vise un peu les tronches. (Il désignait l'entourage.) On va changer de crèmerie.

Ils avaient bu, un peu plus loin en remontant la rue, une mauvaise boisson mal baptisée qui devait avoir les faveurs de la clientèle. Ils avaient trinqué

dans ces godets à haut pied qui soutiennent une pyramide renversée, et les hoquets qui s'ensuivaient n'étaient peut-être pas chez tout le monde un indice de satisfaction.

– J'vais être fin rond, clamait la Douleur, mais je m'en fous.

– Ça se passera à l'air, d'ailleurs il est temps.

Ils encadraient la Douleur afin de le maintenir dans une honnête ligne droite, lui évitaient les embûches des quelques poubelles déjà en faction, le rattrapaient quand ses jambes devenues flageolantes avaient trop tendance à plier sous le poids du corps.

La place Saint-Michel n'était pas éloignée. Du quai, ils distinguaient l'horloge échassière posée sur un seul pied, qui les fixait de son œil rond d'oiseau de nuit. Elle marquait une heure moins vingt.

– Y a pas à se presser, souffla Bouboule.

Le dernier train, le « balai », ne partait que beaucoup plus tard.

Ils ralentirent instinctivement et passèrent sur le trottoir qui, dans ce secteur, surplombait la Seine.

– Tiens, repose-toi un peu.

Prévenant, Bouboule appuyait la Douleur contre le parapet.

Parallèle aux boîtes bien closes des bouquinistes, une file de taxis stationnait. Certains chauffeurs, pour se dégourdir les jambes, surtout ceux qui se trouvaient en dernière position, avaient quitté le volant et échangeaient les tuyaux glanés pour les

prochaines courtines. Des bribes de mots arrivaient jusqu'à l'équipe : Farfelu III... la quatrième... l'écurie... report du tout... Citron Pressé... dans la poche.

Bouboule pensa à un message secret et haussa les épaules. Les honnêtes gens étaient couchés depuis longtemps. La Rôtisserie périgourdine éteignait ses lumières, des voitures démarraient et glissaient sans bruit. Dévalant du boulevard, les gros-culs chargés de cageots s'engageaient sur le pont pour rallier les Halles. Soudé dans une encoignure, un couple immobile paraissait statufié, pour lui rien ne comptait plus, ni le passage d'un groupe d'égoutiers balançant le feu follet de leurs loupiotes, ni celui, frôleur, des norafs.

Sur l'autre rive du fleuve, quelques rares fenêtres éclairées veillaient sur le sommeil de la Préfecture.

– En route.

Ils s'enfonçaient sous terre, Bouboule, précédant le trio, s'occupait des billets.

– Quatre allers Juvisy.

Sous la lumière blanche du passage, la Douleur écarquillait des yeux qui s'égarèrent, finissaient par s'accrocher aux distributeurs de bonbons et de confiserie. Au garde-à-vous, côte à côte, les appareils ressemblaient, dans la laque criarde de leurs uniformes, à des grenadiers chamarrés de décorations.

– J'veux un chewing-gum, ça me fera du bien.

Comme un gosse. Il était fasciné.

Pierrot se fendit d'un louis, fit sauter l'emballage et lui introduisit deux pastilles dans la bouche.

– J'garde le reste pour plus tard.

Le quai était presque désert pour accueillir le convoi de wagons qu'annonçait une sonnerie saccadée. Bouboule le vit s'étirer devant lui, au ralenti, exécuter un dernier sursaut, s'arrêter. Seuls les premiers compartiments charriaient quelques voyageurs. C'est fou, se dit-il, ce que les gars aiment se sentir entourés. Avec sa suite, il se dirigea vers l'avant-dernière portière qui se referma derrière eux, au moment où le train repartait.

Austerlitz, Masséna, Ivry, Vitry, autant de stations d'un nouveau chemin de croix délaissé par les pèlerins, mettaient leurs lanternes en veilleuse une fois la rame passée.

Effondré sur une banquette, la Douleur, secoué par le roulement continu, était malade. Il transpirait, et son visage blanc, animé par des tics nerveux, reflétait toute la souffrance de son être. Il ouvrait la bouche, mais n'arrivait pas à articuler le moindre son. Bouboule qui, assis en face de lui, ne le quittait pas des yeux, se leva et, avec l'aide de la Tenaille, le mit sur ses jambes.

– Tu manques d'air, viens respirer un peu.

Alors, tout se déroula très vite, le Manchot tenait déjà la porte ouverte quand, soulevé presque inconscient, la Douleur, aspiré par le vide, bascula dans la nuit.